

# SAISON 20/21

## PRÉSENTATION DES SPECTACLES

PROPOSÉS PAR  
LE THÉÂTRE AM STRAM GRAM  
AUX CLASSES DU CYLCE D'ORIENTATION

AM GENÈVE  
STRAM  
GRAM

THÉÂTRE  
ENFANCE  
JEUNESSE

Du 1<sup>er</sup> au 11 octobre

**TROIS MINUTES DE TEMPS ADDITIONNEL**

Théâtre

Texte : Sylvain Levey/mise en scène : Eric Devanthéry

Durée : 48 min.

Jauge : 250 élèves (accompagnants inclus : 270 spectateurs)

Degrés concernés : 9<sup>e</sup> / 10<sup>e</sup> / 11<sup>e</sup>

Calendrier des représentations réservées au Secondaire I : 2 représentations / 500 élèves

DATE	HEURE	NB élèves
Lundi 5 octobre	14h15	250
Mardi 6 octobre	14h15	250

Descriptif

Du foot au théâtre. C'était en 2018 à Am Stram Gram. Quelle surprise alors de découvrir deux jeunes joueurs échappés d'Afrique pour vivre leur rêve européen. Quelle joie de découvrir l'habileté de leurs pieds, la force de leurs jambes, leur lecture du jeu, leur intelligence tactique. Quel espoir de constater qu'un simple ballon peut cristalliser un avenir, permettre de s'inscrire dans la légende et de rejoindre les étoiles.

Ce moment de 2018 est comme la demi-finale du Mondial 70 entre l'Italie et l'Allemagne, le quintuplé de Lewandowski inscrit en 9 minutes et la *remontada* du Barça : il était magique et on voudrait le revivre à jamais. Souhait exaucé avec la reprise de cette fable sportive, qui est aussi et surtout une histoire d'amitié, de loyauté, de racisme et de persévérance.

Coup d'envoi prévu en octobre 2020.

Du 9 au 29 novembre  
**LE PRINCE DE LA TERREUR**  
THÉÂTRE – MUSIQUE  
CRÉATION AM STRAM GRAM

Cie Brico Jardin/texte : Fabrice Melquiot/compositions originales : Simon Aeschimann/Mise en scène : Paul Deveaux assisté de Tamara Fischer

Durée : environ 1h

Jauge : 250 élèves (accompagnants inclus : 270 spectateurs)

Degrés concernés : 9<sup>e</sup> / 10<sup>e</sup> / 11<sup>e</sup>

Calendrier des représentations scolaires : 2 représentations / 500 élèves

DATE	HEURE	NB élèves
Mardi 17 novembre	14h15	250
Mardi 24 novembre	14h15	250

### Descriptif

Ah, la Belle époque ! L'insouciance, les froufrous et les flonflons, Marie Curie et Fantômas, le Moulin-Rouge et Pigalle... et le Théâtre du Grand-Guignol, lieu de toutes les explosions : faux sang, cris, folie. Ah ça, on s'en donnait à cœur joie.

André de Lorde, qui écrivait des pièces de théâtre, était le prince de ce royaume d'hémoglobine. Le Prince de la Terreur. Focus sur lui.

Ah oui, la Belle époque, ça en jetait, mais il n'y avait pas la sacrée bande qui a créé ce que vous verrez sur scène : Paul Desveaux, Fabrice Melquiot, Christian Scheidt, Mariama Sylla et Brico Jardin. Il n'y avait pas le rock'n'roll que vous entendrez : celui qui prend le pouls du monde à l'aide d'une guitare et d'une batterie et qui fait tenir dans un morceau de trois minutes le sens dans la vie. Qui a dit que le temps, c'était mieux avant ?

Du 23 au 28 mars  
**LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES**  
THÉÂTRE

Création 2020

Texte : Jean-Claude Grumberg / mise en scène : Charles Tordjman

Durée : environ 1h

Âge : dès 10 ans

Jauge : 250 élèves (accompagnants inclus : 270 spectateurs)

Degrés concernés : 9<sup>e</sup> / 10<sup>e</sup> / 11<sup>e</sup>

Degrés concernés : 9<sup>e</sup> / 10<sup>e</sup> / 11<sup>e</sup>

Calendrier des représentations scolaires : 1 représentations / 250 élèves

DATE	HEURE	NB élèves
Jeudi 25 mars	14h15	250

### Descriptif

Il était une fois un train qui traversait chaque jour une forêt. Il y avait un bûcheron et une bûcheronne, des machines à coudre, des chasseurs, une chèvre, des branches d'arbre, un piano démantibulé et une cabane. Il y avait aussi la peur, la faim, des acteurs qui jouaient à dire la catastrophe, qui chantaient le désastre. Le train allait vers les camps.

*La plus précieuse des marchandises* est un conte à l'adresse des jeunes gens qui n'ont pas connu Auschwitz et qui savent seulement de loin ce que renferme ce nom. C'est une histoire hantée qui plonge dans la mémoire. C'est un chef-d'œuvre de Jean-Claude Grumberg, l'un des dramaturges actuels les plus joués dans le monde. Quand ce monde explose, il faut continuer les récits, faux ou vrais. C'est une manière de faire face à l'Histoire, de ne pas oublier.